



Alain Bonnac,  
président

## RAPPORT MORAL

### " Il est encore possible d'inverser la course à l'abîme "

Il y a quatre ans, j'acceptais la lourde tâche que vous m'avez confiée de succéder à douze président.e.s . Comme je le rappelais à Quimperlé lors de nos 50 ans, je mesure chaque jour ce poids d'un demi-siècle d'engagement de milliers de militantes et militants.

Si j'ai accepté ce défi, c'est d'abord parce qu'il me semblait qu'une association comme Eau et Rivières de Bretagne se devait d'être au rendez-vous des urgences environnementales et qu'on ne pouvait pas baisser les bras et fuir nos responsabilités. Je me savais également bien entouré, par un bureau soudé et solidaire, par une équipe de bénévoles et de salariés rompus à l'exercice du contre pouvoir associatif. Je ne me suis pas trompé : l'urgence est bien là et les attentes nombreuses.

Mais j'étais loin d'imaginer le scénario qu'allait retenir la planète, pour nous prouver, une fois de plus, qu'on avait atteint un grave déséquilibre de la biosphère. Les conséquences désastreuses pourraient se révéler irréversibles, sans une rapide prise de conscience. Le changement climatique et l'érosion de la biodiversité pourraient « entraîner le système terrestre vers un nouvel état potentiellement destructeur, sinon pour la planète, au moins pour ses habitants », pour reprendre les termes du chercheur suédois Johan Rockström.

### 15 000 personnes réunies pour défendre la nature

2020 restera donc pour nous l'année où un nouvel état pourrait avoir pointé le bout de son nez. Un état où les virus auraient quitté le sauvage pour rejoindre l'humain, en passant parfois par la case « élevages industriels ». L'année où l'humanité s'est souvenue brutalement qu'elle n'était pas au dessus du vivant, mais qu'elle partage une communauté de destins avec l'ensemble du vivant. Une année d'angoisse et de craintes. Mais une année teintée d'espoir, car si ce virus, si anodin en apparence, a été capable de stopper l'économie du monde entier et de susciter des coopérations, des solidarités - encore perfectibles, mais jusqu'ici inégalées - alors cela veut dire qu'il est encore possible d'inverser la course à l'abîme. Le monde d'après ne doit pas être le monde d'avant. Des principes qui semblaient intangibles comme la limitation du déficit budgétaire sont devenus secondaires, le service public est redevenu une priorité alors que les tenants du néolibéralisme voulaient le voir ringardisé.

Vivre et consommer autrement, « transformer radicalement notre rapport à la biosphère dont l'agriculture est une composante essentielle en retrouvant le cycle naturel de l'azote ». C'est ce que nous incite à faire Hervé Kempf dans sa préface du livre *Les apprentis sorciers de l'azote*. Voilà qui nous ramène à la Bretagne, à nos responsabilités et à notre action portée par près de 1 300 adhérents et une centaine d'associations membres. Soit 15 000 personnes réunies pour défendre notre nature, sans compter nos sympathisants !

Nous devons cette dynamique positive à une alchimie, dont seul le modèle associatif est capable. Dans l'équation : des administrateurs et bénévoles engagés localement et thématiquement, qui peuvent compter sur une équipe salariée investie dans ses missions. Grâce à nous tous, Eau et Rivières de Bretagne déploie des commissions régionales, des formations, des rencontres de territoires... qui nous permettent d'élaborer des analyses collectives, des dépositions aux consultations, des plaidoyers, des recours juridiques, qui font la force et l'honneur de notre mouvement.

### Ensemble, réalisons l'impossible

Grâce à cet état d'esprit et dans cet équilibre entre les énergies de chacun, nous avons pu, en 2020, nous adapter et maintenir la quasi intégralité de nos projets. Bien entendu nous avons connu des montagnes russes, en construisant notre budget qui devait s'approcher de l'équilibre après trois années de déficit, par exemple. La fermeture administrative de notre Centre régional d'initiation à la rivière (Crir) nous a fait craindre le pire. Mais grâce aux efforts consentis par l'équipe des salariés et bénévoles, grâce aux collectivités partenaires qui nous ont maintenu leur confiance et aux aides de l'État, nous nous en sortons bien. A condition bien sûr que nous retrouvions un semblant de vie et d'activité éducative normale au plus tard après l'été.

C'est sur une note d'espoir et un appel à la mobilisation de toutes et tous que je voudrais que nous abordions l'année 2021. L'évolution de la situation sanitaire impactera encore lourdement notre association, notamment le Crir et le secteur éducatif. Le résultat des élections régionales aura une incidence sur l'évolution de nos conventionnements. Mais plus que jamais, l'action d'Eau et Rivières de Bretagne sera nécessaire pour relever les défis de la Bretagne, et donc à notre niveau ceux de l'humanité. C'est cette conviction que je veux largement partager en invitant le plus grand nombre à nous rejoindre pour, ensemble, « réaliser l'impossible ».



Jean Peuzin,  
secrétaire général

## RAPPORT D'ACTIVITÉ

" En 2020,  
nous avons pu  
nous adapter "

L'année dernière, nous concluons ainsi notre présentation du rapport d'activité : *"Les difficultés générées par l'épidémie de Covid19 ne permettront pas d'atteindre l'objectif que nous nous étions fixé d'équilibre financier en 2020, alors que le pari était en passe d'être gagné. Mais nous ne baissons pas les bras et nous ferons tout pour concrétiser les belles promesses générées par notre activité 2019. Notre projet stratégique et notre organisation renforcée constituent un socle solide pour nous permettre de passer ce cap difficile, avec la mobilisation de nos bénévoles et de nos salarié.e.s."*

Cela s'est avéré exact puisqu'en 2020, nous avons pu nous adapter, maintenir la quasi intégralité de nos projets, et ainsi limiter le déficit budgétaire. Sur le plan structurel nous avons maintenu le cap de nos engagements stratégiques, en renforçant notre communication externe (nouveau magazine, nouveau logo, nouvelle newsletter...) comme interne (Eog), ce qui a également été le cas en matière d'accompagnement juridique. Nous avons renouvelé notre agrément pour l'accueil de jeunes volontaires en service civique et accueilli une nouvelle génération de volontaires qui apportent du dynamisme dans nos équipes. Nous avons également élaboré une stratégie de recherche de mécénat de compétences et nous accueillerons en avril, pour la première fois, trois futurs retraités dans le cadre d'un partenariat avec des entreprises.

Nous avons poursuivi nos engagements fédéraux et après 4 ans d'existence, notre Fédération bretonne, désormais dénommée FNE-Bretagne, a fait sa première mue statutaire pour s'ouvrir un peu plus. De nouvelles ambitions stratégiques sont apparues et les militant.e.s d'Eau et rivières y ont largement contribué. Nos relations avec FNE se sont aussi renforcées avec nos participations aux réseaux Eau, Agriculture, Juridique, Éducation et deux conventions de collaboration pour *sentinellesdelanature.org*, et le suivi du plan national d'action Nitrates. Sur ce volet fédéral, nous avons aussi proposé mi-octobre un premier rendez-vous des Président.e.s de nos associations membres, conformément à notre souhait de renforcer notre dynamique associative.

### Les capacités de résilience de notre association

Au niveau de nos activités, cette année 2020 si particulière a démontré les capacités de résilience de notre association. Avec beaucoup d'ingéniosité et d'adaptation, nos éducateurs ont réussi des opérations de grande qualité, comme l'école du dehors, une nouvelle manière de faire la classe plus connectée à la nature. L'activité des délégations et des commissions n'a pas faibli malgré la situation sanitaire : parmi les nombreuses actions, je citerai la saisie de la commission européenne sur la question de la contamination des eaux de baignade, la question des échouages des algues sur vasières, la participation à l'évaluation du Plan de lutte contre les algues vertes engagée par la Cour des comptes, les alertes Sentinelle.

Sur le plan de la pollution de nos eaux, 2020 n'échappera pas à l'habituelle litanie des « accidents » dont les poissons et invertébrés aquatiques décimés n'ont cure. Pollution du Naïc par une porcherie, pollution de l'Aulne par un méthaniseur, pollution de l'Odet par une canalisation d'eau usée... Des pollutions qui nous rapprochent des victimes, comme ce fut le cas à Châteaulin où nous étions plus de 300 à manifester suite à une pétition pour un moratoire sur la méthanisation, lancée par notre association avec le Gab, la Confédération paysanne, le Civam, Bretagne vivante. Cet « activisme contre l'État » a fait réagir les tenants de l'agriculture industrielle qui nous accusent de tous les maux, ne faisant ainsi que renforcer et légitimer notre action.

Mais si l'action d'Eau et Rivières dérange, c'est aussi que nous sommes souvent dans le bon tempo et que nos analyses sont rarement prises à défaut. C'est ce que quelques juges ont confirmé encore cette année, en condamnant par exemple un serriste pris à rejeter au milieu une solution nutritive très chargée en nitrates, ou à Retiers là-même où Lactalis a pollué, ou en nous donnant raison pour des atteintes aux zones humides. Et puis dans le registre qui dérange, citons aussi notre recours contre le plan régional déchet au côté de Zéro-Waste France, pas assez prescriptif de notre point de vue.

### 2021, année charnière

Ce rapport d'activité illustre la cohérence de nos actions qui fonde la stratégie de notre association : éducation, participation aux instances, concertation mais aussi opposition en toute indépendance lorsque toutes les discussions et recours amiables sont vains. Nous pouvons être fiers de nos succès, résultats d'un travail collectif du réseau associatif, de la mobilisation de nos bénévoles et de nos salarié.e.s, même si nous sommes souvent déçus des résultats obtenus et si nous savons rester lucides sur l'énormité du chantier qui reste devant nous.

2021 est une année charnière : élections régionales, nouvelle Pac, nouvelle réglementation nitrates (Par7), fin du deuxième Plan algues vertes, nouveau plan Breizh bocage... une nouvelle chance pour la Bretagne de prendre enfin le virage de la raison ? Celui d'une transformation radicale de nos modèles de consommation et de production, notamment de notre système agricole et agro-alimentaire, gage d'une réconciliation entre écologie et économie.

C'est en tous cas pour cela que nous poursuivrons notre activité avec détermination, avec de nouvelles actions sur le bocage, si indispensable à l'eau, et sur le patrimoine culturel de la rivière.

Consultez notre rapport d'activité sur notre site : [eau-et-rivieres.org/ag/2021](http://eau-et-rivieres.org/ag/2021)

# COMPTE DE RÉSULTATS 2020

Le compte de résultat, hors contributions volontaires, s'établit à 867 584 € pour les charges et présente un résultat négatif de - 17 211 € (- 34 604 € en 2019). Du point de vue budgétaire, 2020 a aussi été une année hors norme avec une baisse des produits qui nous laissait penser à une année catastrophique. C'était sans compter également sur des baisses de charges conséquentes et des aides de l'état.

Les produits ont baissé de - 142 386 €. Ce sont essentiellement nos produits liés aux prestations d'éducation et d'animation qui ont baissé de moitié passant de 327 000 € en 2019 à 165 000 € en 2020, auxquels s'ajoute une baisse des entrées aquarium pour 12 000 €.

Les charges ont également baissé de 16% (-159 000 €) avec une baisse importante des salaires et cotisations de 8 % (- 58 647 €) qui est liée à la pandémie (baisse de cotisation, arrêts garde d'enfants, chômage partiel) et des arrêts maladie (-13 800 €). Les charges de consommation ont également baissé de 42 % (-113 609 €) notamment avec une baisse des frais de déplacements et d'intervenants (-66 626 €) et des baisses liées aux projets (-42 360 €).

La situation financière de l'association reste saine.

Le plan comptable des associations a évolué en 2020, avec des modifications notables dans la présentation des comptes.

ACTIF	2020	2019
<b>Actif immobilisé</b>		
Immobilisations incorporelles		
- Fonds commercial		
- Autres		
Immobilisations corporelles	44 712	53 831
Immobilisations financières	1 563	1 808
<b>TOTAL I</b>	<b>46 275</b>	<b>55 639</b>
<b>Actif circulant</b>		
Stocks et en-cours (autres que marchandises)	6 120	12 076
Marchandises	1 344	1 129
Avances et acomptes versés sur commandes		1 590
<b>Créances</b>		
Clients et comptes rattachés	36 489	32 825
Autres	137 538	185 701
Valeurs mobilières de placement		
Disponibilités (autres que caisse)	757 211	768 648
Caisse	51	223
<b>TOTAL II</b>	<b>938 753</b>	<b>1 002 191</b>
Charges constatées d'avance (III)	1 785	1 532
<b>TOTAL GÉNÉRAL (I+II+III)</b>	<b>986 813</b>	<b>1 059 361</b>
PASSIF	2020	2019
<b>Capitaux propres</b>		
Capital		
Écarts de réévaluation		
Réserves :		
- Réserve légale		
- Réserves réglementées		
- Autres	679 613	783 825
Report à nouveau		(69 608)
Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte)	(17 211)	(34 604)
Subventions d'investissement		
Provisions réglementées		
<b>TOTAL I</b>	<b>662 402</b>	<b>679 613</b>
Provisions pour risques et charges (II)	218 004	192 606
<b>Dettes</b>		
Emprunts et dettes assimilées		
Avances et acomptes reçus sur commandes	10 830	39 655
Fournisseurs et comptes rattachés	35 918	33 380
Autres	70 449	84 805
<b>TOTAL III</b>	<b>106 367</b>	<b>157 840</b>
Produits constatés d'avance (IV)	40	29 303
<b>TOTAL GÉNÉRAL (I+II+III+IV)</b>	<b>986 813</b>	<b>1 059 361</b>

CHARGES (hors taxes)	2020	2019
<b>CHARGES D'EXPLOITATION</b>		
Achats de marchandises	1 569	1 734
Variation de stock (marchandises)	2 849	75
Achats d'approvisionnement	556	6 208
Variation de stock (approvisionnement)	1 004	(2 607)
Autres charges externes	152 881	268 297
Impôts, taxes et versements assimilés	31 038	42 385
Rémunération du personnel	460 718	537 805
Charges sociales	135 623	161 720
Dotations aux amortissements	16 505	13 526
Dotations aux provisions	60 593	65 144
Autres charges	258	369
<b>CHARGES FINANCIÈRES</b>		2
<b>TOTAL (I)</b>	<b>863 595</b>	<b>1 094 656</b>
CHARGES EXCEPTIONNELLES (II)	3 858	209
IMPÔTS SUR LES BÉNÉFICES (III)	131	199
<b>TOTAL DES CHARGES (I+II+III)</b>	<b>867 584</b>	<b>1 095 064</b>
BÉNÉFICE OU PERTE	(17 211)	(34 604)
<b>TOTAL GÉNÉRAL</b>	<b>850 373</b>	<b>1 060 461</b>
PRODUITS (Hors taxes)	2020	2019
<b>PRODUITS D'EXPLOITATION</b>		
Ventes de marchandises	5 765	7 554
Production vendue (biens et services)	211 106	367 591
Production stockée		
Production immobilisée		
Subventions d'exploitation	419 696	452 145
Autres produits	197 614	212 302
<b>PRODUITS FINANCIERS</b>	947	1 416
<b>TOTAL (I)</b>	<b>835 128</b>	<b>1 041 007</b>
PRODUITS EXCEPTIONNELS (II)	15 245	19 454
<b>TOTAL DES PRODUITS (I+II)</b>	<b>850 373</b>	<b>1 060 461</b>
<b>TOTAL GÉNÉRAL</b>	<b>850 373</b>	<b>1 060 461</b>

Un grand merci à tous nos partenaires publics, mécènes et donateurs qui contribuent à notre indépendance.

Eau et Rivières de Bretagne  
 Dour & Stêrioù Breizh  
 2, rue / stradaed Crec'h Ugen  
 22810 Belle-Isle-en-Terre / Benac'h